

Alexandrins De la nuit vers l'Éternel

Ext – CHAMP DE BATAILLE

BORDAS

Toi qui par le chemin se pense utile
Renonce aux désirs et construit ta ville
Du sanctuaire noir tu dois chanter candeur
Car c'est ton seul refuge, l'abri de tes malheurs.
Accepte l'idylle en ignorant jamais
Qu'à réponse trouvée s'arrêtent tes années.
Meurt et emporte au loin le rire de ton front
Et pour jamais ne viens, ou signe de ton nom
Les charges funestes de tes actions passées,
Le crime coupable d'un acte accusé.

Le Capitaine abat le Bordas.

CAPITAINE

Seigneur, allez vous bien ? Cet importun *Bordas*
Ne vous a point ôté le fragile précoce
Que tous aiment nommer...

VODKA

Mais de quoi parlez vous ?

CAPITAINE

De votre volonté ! Il serait terrible
Que l'on ait offensé le pourpoint faillible
que l'on veut préserver...

VODKA

Mais à la fin, parlez !

Car je ne connais point de plus facile biais
Pour buter un homme que celui présenté !

CAPITAINE

... Cette créature aurait-elle osé
Effondrer nos efforts, anéantir l'esprit,
Réduire à néant la force qui conduit ?
Vous êtes notre sire ! Le magnifique Roi !
Qui contre les brumes ne connaît pas de lois !
Nous partîmes cinq-cent combattre le destin.
Et au retour du jour, nous fûmes un peu moins...
Honnis des éléments, durant bien trop de temps,
Cherchant à détruire vos vils égarements...

VODKA

Vous devez confondre, tous ces âpres dangers
Pour qui je suis l'ombre ne me sont familiers.

CAPITAINE

Pourtant, souvenez vous ! C'était aujourd'hui, hier !
Et demain sans doutes, c'était sur vos terres !
A travers de beau mots vous nous conduisirent
Par les grains d'espoirs qui des cœurs pâlirent
Débusquer La Vertat, cet étrange graal...

VODKA

La Vertat ? Ouï dire de cet animal
Me semble un luxe insolite, un mirage !
Et de toutes paroles aucune ne sont sages !
Je ne suis point de ceux pour qui les flatteries,
Montant à la tête ou font croire saillis.
Je ne crois pas instant aux fables crédules
Et par vos boniments je m'en vais sans reculs.
Retourner d'où je vient...

CAPITAINE

Attendez ! Vos soldats...

VODKA

Ils ne sont pas le miens : Roi ? Je ne suis pas !

Vodka se met debout, fait un pas et s'effondre, inconscient.

MONDE NOIR

Le monde se déforme. Le Capitaine apparaît à la place de la femme.

CAPITAINE

Seigneur ! Nos pertes sont inimaginables !
De grivetons vivants... Si peu... Effroyable...
Revenez je vous prie, reprenez le flambeau !
Menez à la victoire, je m'en tue s'il le faut !

Vodka a un mouvement de recul.

Non ! N'abandonnez pas ceux qui croyant en vous !
Je ne saurais souffrir des Bordas un seul coup
Sans qu'à votre aura, je puisse paraître
Et de par ma hargne en pièce les mettre.
SEIGNEUR !

(le monde se reforme)

EXT – GARIGUE

CAPITAINE

La Vertat ! Le voilà ! Coursez cet homme ! Au pas !
La chance nous sourit je promets deux repas
A celui d'entre vous qui me l'attrapera !

UN SOLDAT

(Criant)

Les Bordas !

CAPITAINE

(Se cachant avec ses hommes, puis donnant des ordres)

Infortune ! Tancer ces faquins, Raa *(ou là)* !

(Pour lui même)

Le revers capricieux... L'aubaine est fieffée ...
Dans un chausse-trappe nous sommes tous tombés !

VODKA

Aaa !

BORDAS

Te voilà enfin, ta peine sans recours
Sera la déraison !

VODKA

Laissez moi ! Au secours !

CAPITAINE

(Voyant Vodka à terre, entouré de Bordas)

Le roi est en danger ! Deux hommes avec moi
Pour couvrir sa verbe ainsi que son flanc droit.

BORDAS

Tu ne connaîtras plus de repos singuliers
Tant que vivra un jour un seul de tes guerriers.

CAPITAINE

(Un pistolet sur la tempe du Bordas)

Silence créature. Tes paroles mensongères
Sursoient ma patience et seront tes dernières.

(Il tire)

SOLDAT

(Désignant la Vertat qui gambade joyeusement)

Capitaine ! Seigneur ! Ici ! Le maître fou !

CAPITAINE

Comment ! Il folâtre ! L'impudent, le voyou !
En avant mes soldats ! Ce coup ci, on l'auras !
Et du Pandemonium notre armée vaincra !

CAMPEMENT

CAPITAINE

Bienvenue dans notre modeste campement
Si d'audace vous consentiez au dévouement
Permettez d'aventure que de guide je serve
Et au travers des bois, de propos j'observe.

VODKA

Faites, expliquez moi, d'abandon je m'astreint...
Que l'homélie juste, seule éclaire mes brins...
De l'orgueil outrageux je ne veux l'adjonction
D'une galéjade : la triste dérision...
Je me plie d'infortunes et supplie humblement
Que votre prétention perde son dévoiement.

CAPITAINE

Ne craignez pas mes mots, je les couvrirais tous
D'un voile de respect, d'une once douce.
(Lui présentant le terrain)
Voici votre bastion, là où l'on se couche,
Par là le parangon du Desegs qui touche.

Un Bordas est fusillé par deux Desegs.

VODKA

Desegs ? Est ce bien là notre nomination.

CAPITAINE

Nous sommes vos désirs, votre seule nation.

VODKA

(Interrogé)

Pourtant, je ne suis point toujours à vos cotés.

CAPITAINE

Mais vous êtes toujours à vouloir travailler.
Sans vous notre monde serait chimérique.
Pas de technologies, pas de mécaniques.
Sans vous notre monde à jamais s'éteindrait
Aux limbes obscures des gouffres éthérés...
(Perdue dans ses pensées)
Tout se déroulait bien jusqu'à ce que la Vertat...
Transperce le noyau et à cette date,
Finisse pour l'Eden le bonheur terrestre
Et au flanc de l'ombre le drame paraître

VODKA

Ah.. ? Je ne saisis pas...

CAPITAINE

C'est sur vous, majesté
Que le dol s'est enclin, vous fûtes transporté
A vos mots, bien loin, dans une autre contré
Si loin ou si proche, sans que rien n'est changé...
Et l'on eu put dire que vous n'aviez bougé...

VODKA

Je fus téléporté ?

CAPITAINE

Ce mot m'est familier.
Parfois durant deux jours, d'autre fois pour l'heure,
Rien ne pouvait prévoir l'envoi de son Honneur
Aux mondes oubliés des rondes inconnues
Des secrets publiés aux cultures perdues.
Votre corps pantelant causant notre peine,
Vous levâtes l'armée triomphant sans gêne
Des soldats mensongés, de l'affront remasqué...
(Reprenant son souffle)
La Vertat, ce fourbe riposta le soufflet
Son horion démoniaque creva les éléments
Et de votre esprit ne toutim que fragments...
Il ne vous reste rien.

..... ;

Un brouillage numérique. Les soldats débarquant.

CAPITAINE

Voici l'engrenage, le centre de tous nos
problèmes. Nous devons franchir le seuil de vos
ennuis. Seigneur permettez que nous vous libé
rions ? Ce serait à jamais la preuve irré
futable de notre dévouement. Les sorciers
Qui vous poursuivaient sont pour vos yeux décédés.

*Un des scientifiques est emmené et abattu. Le monde se déforme dangereusement (luminosité,
craquement...)*

Et qu'à cela ne tienne...

Un autre scientifique est abattu. Le monde se plie de nouveau.

VODKA

Attendez faut pas
Faire ça ! Les mondes s'écroulent et si on va
Dans se sens, il ne restera bientôt plus rien !

CAPITAINE

Nous sommes vos désirs, mais pas du tout vos chiens.
Vous êtes notre roi, mais pas du tout nos lois.
Vous fûtes trop faible pour posséder nos voix
Et nous avons désormais toute notre auto
Nomie, car l'effet de l'accranc est pour bientôt
Dissipé et l'emprise qu'il a sur nous est
Bien plus fort que votre entière volonté.

Il abat un troisième scientifique. Le monde se tort.

Aout 2011